

Pour toi Michel et en ton souvenir !

Je souhaite dire merci à tous ceux qui ont accompagné Michel dans l'épreuve de ces deux derniers mois.

Je lui ai lu vos petits mots et vos lettres. Je lui ai communiqué vos appels téléphoniques. Il a su ou reconnu presque jusqu'au bout celui ou celle qui écrivait, appelait ou lui rendait visite. Il était tout à la fois ému et étonné de ces nombreuses marques d'amitié, d'affection et de reconnaissance. Merci aussi à tous ceux qui ont pensé à lui et prié pour lui dans leur cœur.

Ce soutien et vos prières lui ont donné la force, d'abord de lutter, puis d'accepter sa fin avec sérénité.

Merci pour lui.

Merci pour moi.

Madame Michel LEROY
Le 8 décembre 2006



Michel LEROY (1934-2006)
Chapelle du Collège - Juin 2006

Homélie de Monseigneur Jean TORTIGER

Ce qui m'habite présentement, en cette heure douloureuse, en cet instant où nous disons adieu à celui qui nous rassemble aujourd'hui, ce qui m'habite actuellement, c'est cette révélation bienheureuse de Jésus : « **La volonté de mon Père c'est que je ne perde aucun de ceux qu'il m'a donnés, et que je les ressuscite tous au dernier jour ...** » ... et c'est pourquoi, Frères et Sœurs, je vous souhaite d'entendre Saint Paul qui nous conseille : « **Réconfortez-vous les uns les autres, car nous serons pour toujours avec le Seigneur ...** »

Oui, parents et amis de Michel Leroy, ce qu'il nous faut retenir de cet événement si pénible, voilà ce qui peut nous reconforter : **notre espérance ...** notre espérance fondée sur la promesse de Jésus-Christ qui ne peut pas nous tromper, notre espérance en un monde merveilleux, où nous retrouverons tous ceux que nous aimons, tous ceux avec qui nous avons partagé tant de joies et tant de peines ... où nous vivrons en compagnie non seulement de Jésus-Christ notre Sauveur, mais aussi de sa sainte mère, notre maman céleste, Marie, l'Immaculée Conception, dont c'est la fête aujourd'hui 8 décembre, Marie que Michel priait fréquemment sous le vocable de Notre Dame de Combrée, et en compagnie des saints Anges, dont l'Archange saint Michel ... Mystère certes ! Grand mystère de Foi !

Oui, chrétiens, nous croyons en Jésus-Christ, nous croyons qu'il est « le Chemin, la Vérité et la Vie » ... Oui, disciples de Jésus, même si nous avons des heures, des instants de doute, même si parfois le brouillard nous enveloppe, même si de temps à autre nous nous interrogeons (ce qui est bien normal !) sur l'existence et l'amour paternel de Dieu, et sur notre avenir après la mort, chrétiens, nous croyons, nous voulons croire aux promesses de Jésus de Nazareth, de Jésus fils de Dieu ...

Permettez donc que nous nous rappelions ensemble quelques-unes de ces promesses ... il est bon de les réentendre maintenant ... vous les lirez rarement dans vos journaux, vous les entendrez rarement à la télévision où à la radio, mais vous pouvez les trouver dans la Bible, notamment dans les Evangiles, dans le Nouveau Testament ... en voici quelques-unes :

« **Dans la maison de mon Père, nous promet Jésus, beaucoup trouveront leur demeure ... Je vous quitte pour vous préparer une place, et là où je vais, vous y serez aussi ... Venez les bénis de mon Père, j'avais faim, j'étais malade, j'étais seul ...** » et encore, au bon larron : « **Aujourd'hui même, tu seras avec moi, au paradis** » ... L'auteur du livre de la Sagesse affirmait en son temps, à sa manière, la même conviction : « **Dieu a créé l'Homme pour une existence impérissable ...** »

Voilà notre consolation, voilà nos raisons d'espérer ... Michel Leroy était croyant, fréquemment en « tenue de service », « tenant constamment sa lampe allumée » suivant le conseil de Jésus que nous avons entendu dans l'évangile proclamé tout à l'heure. Michel était fidèle... Ses convictions, toujours discrètes, par respect de ceux qui ne les partageaient pas, ses convictions, sa foi, son espérance, sa charité étaient profondes ... elles inspiraient toutes ses pensées, toutes ses actions, tout son être ... Beaucoup de ses amis, et en particulier sa famille, son épouse, ses trois enfants, en ont été quotidiennement les témoins ...

Témoin, personnellement, je l'ai souvent été ... Je le connais depuis longtemps, environ depuis les années 1960, voici donc près de cinquante ans ! Il était alors jeune professeur au collège de Combrée ! Quel professeur ! Proche de ses élèves : Extrêmement cultivé ! Brillant, distingué, rayonnant ! Partageant ses connaissances littéraires, musicales, théâtrales, artistiques, avec passion, avec bonheur ... En un mot, il aimait ses élèves ... et au nom de sa Foi, (de sa charité, c'est tout un !), il leur a consacré, après sa famille, et son épouse, et ses enfants, qui bien sûr étaient privilégiés, étaient prioritaires, il leur a consacré, à ses élèves, toute sa vie ... La loi des 35 heures ne le concernait pas !

Et quand l'heure de la retraite a sonné ... il a continué, avec autant de dévouement, autant d'enthousiasme, autant de régularité, il a continué à mettre ses talents au service de son collège, Combrée ... sa deuxième famille, en qualité de Président des Anciens Elèves ... L'heure n'est pas de détailler tout ce que Combrée lui doit ... Son vice-président, Victor Richard, nous le rappellera, je pense tout à l'heure, en fin de cette célébration ... mais reconnaissons d'un mot que c'est considérable ... Il a continué, je le répète, au nom de sa foi, à mettre ses nombreux talents, ses compétences au service de sa paroisse Saint Joseph, en particulier à celui de la liturgie dominicale ... Il a également contribué amplement à développer l'action et le rayonnement de l'association diocésaine « Foi et Culture » ... en s'occupant notamment du patrimoine religieux, en organisant des visites des chapelles angevines.

(suite en page 5)

Voilà donc ce dont nous sommes les heureux témoins ... Et c'est pour cela que nous ne sommes pas inquiets sur l'avenir de Celui qui vient de nous quitter ... Comme saint Paul, il aurait pu dire (cf. la première lecture retenue et choisie par la famille) : « **J'ai combattu jusqu'au bout le bon combat; j'ai achevé ma courses, j'ai gardé la foi. Maintenant, voici qu'est préparée pour moi la couronne de justice, qu'en retour le Seigneur me donnera en ce Jour-là ...** » Alors, nous sommes sûrs que là où il est maintenant ... vivant, en Dieu, avec Dieu qui lui a dit mardi dernier, la veille de ses 72 ans : « Michel, viens dans mes bras ... « Passe à table » et repose toi ... sois bienheureux ... infiniment ... oui, éternellement ... reçois la récompense du fidèle serviteur qui a su faire fructifier les talents que je t'ai confiés ... »

Chers amis de Michel Leroy, permettez, pour terminer mon propos, permettez cette petite parabole que certains d'entre vous connaissent :

Un bateau s'en va. Il quitte notre rive.

Pour nous qui sommes sur cette rive, nous voyons les passagers du bateau nous quitter. Cela nous rend tristes. Mais pour ceux qui sont déjà partis, quelle joie ! Car ils les voient arriver.

Et pour ceux qui viennent de quitter cette terre, après la tristesse des adieux à ceux qu'ils aiment et qui les aiment, quel bonheur de découvrir enfin ces horizons infinis, horizons infiniment plus beaux que ceux qu'ils ont laissés ici, sur notre rive ...

Et voilà qu'en pensant au bonheur qui les attend, nous essayons d'oublier notre tristesse, notre peine ... car nous nous réjouissons, sincèrement, de les savoir plus heureux qu'ici bas ...

Notre rive à nous c'est la terre; l'autre rive où ils parviennent c'est le ciel. C'est ça la mort ! Il n'y a pas des morts, mais des vivants sur les deux rives... oui, que ce soit notre espérance ... il n'y a pas des morts, mais il y a des vivants sur les deux rives ... Amen ! Alléluia !